

*Ce qui me rend heureuse, c'est d'avoir eu, par des gestes de solidarité, des idées d'épargne, des mains ouvertes, les moyens d'offrir à mon mari assez d'argent pour acheter les médicaments pour soigner son coeur malade. Malgré le refus de la mutuelle, de la rigueur de Georges, d'être parvenue à éveiller la solidarité de connaissances. J'ai, peut-être, le bonheur de garder mon époux, le père de nos enfants plus longtemps. La vie est plus lumineuse, un arc-en-ciel est né de la solidarité. Merci à tous les artisans du bonheur*

!